

10 octobre 21 - Psaume 131- Marc 10, 13 à 16 (Baptême d'Astrid Seiffert) : « **Recevoir comme un enfant** »

Aujourd'hui, nous avons placé au centre de notre célébration Astrid qui a reçu le baptême et est entrée dans la grande famille chrétienne ! Dans l'évangile que nous avons entendu, Jésus place aussi les enfants au centre du cercle des disciples et par ce geste, il les invite à **un changement d'attitude, à une « conversion »**. En effet, à ces disciples qui rêvent de grandeur, de pouvoir et qui se demandent entre eux "*qui est le plus grand?*" Jésus montre l'enfant en exemple, ce qui n'est pas banal à un temps où l'enfant était loin d'être un enfant roi, mais était celui qui était défini négativement comme « ne sachant parler » et de ce fait n'avait aucun droit et aucune dignité !

« En vérité, je vous le dis, quiconque ne reçoit pas le Royaume de Dieu comme un enfant, certainement il n'y entrera pas »

Dimanche dernier, nous avons vu comment dans ce chapitre, l'évangéliste Marc met en scène deux rencontres de Jésus sur le chemin d'abaissement qui le mène à Jérusalem, deux rencontres qui sont comme deux exemples opposés de l'attitude spirituelle face à cette prédication du Royaume : D'un côté, **il y a le jeune homme riche qui passe à côté de ce Royaume en voulant trop « faire »**. Jésus l'invite à passer du « faire » au « recevoir », mais il ne peut accueillir ce message, car toute sa vie a été construite à la force de ses poignets et c'est là son identité ! Il s'en va donc tout triste.... Et de l'autre, il y a **les enfants qui sont présentés comme des modèles de cette attitude réceptive**. Il y a là bien tout le **renversement** de l'évangile par rapport aux normes et valeurs qui sont en vigueur dans notre société et que nous faisons aussi bien souvent nôtres : notre société de compétition place comme critère de bonheur ou de réussite **la grandeur, la performance, la perfection**, « *les prodiges qui nous dépassent* », comme le dit le psalmiste, et nous pousse bien souvent à une logique du "**toujours plus**": toujours plus d'argent, toujours plus de connaissances et de diplômes, toujours plus de prestige social! Et il nous arrive même de penser que cette compétition en vue du « toujours plus » est le signe que nous sommes adultes ! Jésus casse radicalement cette logique, qui était aussi celle des disciples, en présentant l'enfant comme modèle et en demandant cette conversion, ce changement de regard et d'attitude. **Le véritable adulte devant Dieu est celui qui « reçoit le Royaume comme un enfant »**, qui franchit donc ce pas que n'a pu faire l'homme riche de passer du « faire » au « recevoir »

Il n'y a là **rien d'infantil**, ce n'est pas l'éloge de l'immaturité chronique ! Au contraire, pour l'évangile ceux qui sont dans la **logique du "toujours plus"**, ceux qui **se comparent** toujours aux autres et se pensent sans cesse en terme de **concurrence**, ceux qui veulent toujours "**mériter**" **d'exister** et ne vivent que du regard que les autres ont sur eux et dans la **Crainte de leur jugement**, ceux qui ne pensent qu'en termes de hiérarchie, de pouvoir, de grandeur (cf. l'ensemble des textes de Marc 8 à 10), ceux qui ont **le coeur fier et le regard hautain** (psaume), ceux-là sont **véritablement infantiles**...et ils ne peuvent recevoir le Royaume, le bonheur promis, car ils ne sont **jamais satisfaits**...toujours **déchirés entre ce qu'ils ont et ce qu'ils pourraient encore avoir**, entre ce qu'ils sont et ce qu'ils pourraient être! Dans cette insatisfaction perpétuelle, nul doute que de telles personnes **passent à côté d'elles-mêmes**, à côté de la vie, à côté du simple bonheur d'exister, de s'accepter avec réalisme dans la vérité de sa condition, de vivre en harmonie avec les autres, sans jalousie ni convoitise, ni exalté au-dessus des autres, ni écrasé par eux!

On pressent alors par ce **contre-exemple** ce que peut être cet esprit d'enfance selon l'évangile et en quoi les enfants peuvent devenir des **modèles pour nous qui nous croyons adultes et sommes si souvent infantiles!** Dans l'histoire de l'interprétation, cette image employée par Jésus a fait couler beaucoup d'encre : on a cherché des qualités inhérentes à l'enfant et qu'il nous faudrait retrouver: certains ont pensé à l'innocence ou à la pureté du petit enfant; d'autres à sa bonté naturelle et à son

